

Article paru dans l'édition numérique du télégramme du 29/10/23

## Jean-Sébastien Corvellec : hommage et émotion 40 ans après à Carhaix

Article réservé aux abonnés

Le 29 octobre 2023 à 10h20

**Une cérémonie hommage au Carhaisien Jean-Sébastien Corvellec et aux 57 autres parachutistes morts pour la France, à Beyrouth, il y a quarante ans, s'est déroulée ce samedi, à Carhaix.**



Les parents de Jean-Sébastien Corvellec, lors de la cérémonie organisée ce samedi devant le monument aux morts, place de Verdun. (Le Télégramme/Nathalie Com)

Près de 200 personnes étaient réunies, ce samedi 28 octobre 2023, autour du monument aux morts, place de Verdun, à Carhaix, pour rendre hommage aux parachutistes de la force multinationale d'interposition morts il y a quarante ans dans l'attentat du Drakkar, à Beyrouth, au Liban. Parmi les victimes, le Carhaisien Jean-Sébastien Corvellec, 20 ans.

Dans l'assistance, les parents de Jean Sébastien Corvellec, des élus ainsi que de nombreux militaires.

Cette cérémonie a permis de redérouler le fil de ce tragique 23 octobre 1983. Ce jour-là, l'immeuble occupé par des militaires français, dit poste Drakkar, est la cible d'un attentat. 58 parachutistes des 1er et 9e Régiment de chasseurs parachutistes, y laissent la vie, dont Sébastien Corvellec et le sergent landivisien Gilles Ollivier. L'attaque est intervenue quelques minutes après un premier attentat ayant coûté la vie à 241 Américains.



De nombreux anciens parachutistes ont assisté à cette cérémonie. (Le Télégramme/Nathalie Com)



Une trentaine de porte-drapeaux était présente. (Le Télégramme/Nathalie Com)

Dans son allocution Christian Troadec a rappelé « l'émotion extrêmement vive » qui s'est ensuivie à l'annonce de ce terrible drame. Un drame qui, ajoute le maire fait écho à une autre perte douloureuse, pour la famille Corvellec. « En effet, l'histoire semble se répéter puisque Marie-Thérèse Corvellec, la mère du jeune disparu est elle-même orpheline de guerre. Le grand-père de Jean-Sébastien était décédé en 1940 lors de la Seconde Guerre mondiale ». L'édile a aussi évoqué Jean-Sébastien Corvellec, ce jeune homme de 20 ans, « décrit comme un garçon solaire toujours d'humeur égale, généreux et à la joie de vivre communicative ».



Christian Troadec a rendu un vibrant hommage à Jean-Sébastien Corvellec, mort à 20 ans dans un attentat au Liban. (Le Télégramme/Nathalie Com)



Près de 200 personnes ont assisté à cet hommage, place de Verdun. (Le Télégramme/Nathalie Com)

« Élève carhaisien de la maternelle au lycée, il étudia deux ans pour devenir paysagiste. Il aimait la nature et prenait soin des animaux de compagnie. Il aimait aussi la pêche et la plongée sous-marine. Côté professionnel, ayant eu son CAP, il était à la croisée des chemins, hésitant encore à travailler avec son père dans le commerce de fruits et légumes ou devenir paysagiste. Puis vint le service militaire à 19 ans, il décroche son brevet de parachutiste à Vannes avant de rejoindre le 1er régiment de chasseur parachutiste à Pau. Après son service, il s'engage en août 1983 pour une mission de maintien de la paix au Liban ».



Militaires et civils étaient présents pour cet hommage au Carhaisien et aux 57 autres parachutistes tués à Beyrouth. (Le Télégramme/Nathalie Com)

Et Christian de rappeler qu'en 1989, le conseil municipal décida de baptiser une rue de Carhaix du nom de Jean-Sébastien Corvellec, « afin que les générations futures se souviennent de lui avec la même émotion que celle qui est encore la nôtre

aujourd'hui ». Avant d'achever son allocution par un « Paix et honneur à Jean-Sébastien Corvellec ».



Le général Jean-Claude Cardinal, commandant le 1er RCP au moment des faits, a rendu hommage aux parachutistes morts au Liban. (Le Télégramme/Nathalie Com)



Plusieurs gerbes ont été déposées devant le monument aux morts place de Verdun. (Le Télégramme/Nathalie Com)

Plusieurs personnalités militaires se sont également succédé au micro pour rendre hommage aux victimes de l'attentat de Beyrouth, Alain Le Clech, président de l'Union nationale des parachutistes, Marc Thyssen, président de l'Union Nationale des Combattants du Finistère 29 et le général Jean-Claude Cardinal, chef de Corps du 1er RCP au moment des faits. Les discours sont achevés par l'allocution de Thierry Mallégo, qui a parlé de son ami rencontré lors du service militaire, « un jeune homme calme, humble et discipliné » et du chagrin immense qu'il a éprouvé au moment de sa disparition. La cérémonie s'est poursuivie par plusieurs dépôts de gerbe avant que ne retentissent la sonnerie aux morts et la Marseillaise.

